

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Groupe d'amitié France-Gabon : intensification des échanges entre les deux parties

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

ARRIVES dans notre pays lundi dernier, les membres de la délégation du Groupe d'amitié France-Gabon, avec à leur tête le député du Tarn, Jean Terlier, enchaînent les séances de travail et autres rencontres avec les élus au palais Léon Mba. De ce fait, hier, ils ont été édifiés sur un certain nombre de problématiques. Notamment " la scolarisation des étudiants gabonais dans les écoles et universités françaises", " la problématique de la situation des enfants dépourvus d'identité au Gabon", etc.

Autant de thématiques qui reflètent la volonté de la partie gabonaise de mettre à profit l'expérience et l'expertise française, de manière à trouver des solutions à un certain nombre de préoccupations exprimées par les populations tout en renforçant les capacités opérationnelles de l'administration de l'Assemblée nationale

Car, il faut le dire, côté gabonais, l'enjeu est de taille. Il y va notamment de la volonté d'arrimer la première chambre du Parlement à un certain nombre de standards internationaux. En y érigeant une chaîne de télévision parlementaire, en rendant effective la numérisation des fonds documentaires, etc.

Toute chose qui symbolise le réchauffement des relations entre les palais Léon Mba et Bourbon. Ce d'autant plus que le dernier séjour des élus du peuple français en terre gabonaise, dans le cadre du groupe d'amitié France-Gabon, remonte à 1998. A noter que dans la journée d'hier, les députés français ont également eu des séances de travail avec des membres de la société civile gabonaise. Comme quoi, le Groupe d'amitié France-Gabon entend impulser, plus que jamais, une dynamique nouvelle aux relations interparlementaires en s'appuyant sur les liens séculaires d'amitié et de fraternité existant entre les peuples gabonais et français.



Photo: Sylvain Maganga

Vue de la séance de travail entre les députés gabonais et français au palais Léon Mba.

Les députés français au contact de la réalité du combat en forêt

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

LES six députés du Groupe d'amitié France-Gabon sont allés au contact de la réalité du combat en forêt gabonaise, le mardi 7 décembre dernier, au Cap Santa-Clara, au nord de Libreville. En présence, entre autres, de leurs homologues parlementaires gabonais, et du commandant des Eléments français au Gabon (EFG), le général François-Xavier Mabin. Ils ont pu ainsi découvrir la richesse des essences gabonaises à travers la présentation faite par Guy-Fabrice Nzengue, écoparce à l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN), et le Centre d'entraînement au combat en forêt gabonaise (Cefoga).

"C'est une formation éprouvante et exigeante. Le premier impact est au niveau du moral et de la psychologie du soldat, notamment dans les premières semaines d'instruction. Après cela, on entre dans la technique, l'apprentissage et le savoir-faire, pour que le soldat, le sous-officier et l'officier deviennent des fins limiers du milieu équato-



Photo: GILLES Bastien MANGUMBA

La délégation assistant, ici, à la démonstration d'une technique de purification de l'eau en forêt.

rial", a expliqué le général François-Xavier Mabin.

Pour Jean Terlier, le chef de la délégation du Groupe d'amitié France-Gabon, et député du Tarn (circonscription politique) et de la République en marche (LREM), cette visite s'est révélée enrichissante. "Nous sommes excessivement heureux d'être accueillis par les EFG, aux côtés de nos collègues gabonais pour apprendre ce que c'est que la coopération militaire. Ceci est un bon signe pour les députés français qui n'avaient pas été au Gabon depuis 1998", a-t-il déclaré.

De son côté, l'honorable Jean-François Ndongou, pré-

sident du groupe d'amitié Gabon-France, y a vu le signe d'un réchauffement de l'axe parlementaire Paris-Libreville et Libreville-Paris.

"En décembre 2019, le président de l'Assemblée nationale gabonaise, Faustin Boukoubi, avait effectué une visite de courtoisie à son homologue français. Au cours de celle-ci, un mémorandum d'entente entre nos deux institutions avait été signé et une invitation, adressée à nos collègues français. Mais la situation sanitaire due au coronavirus n'avait pas permis cela. Aujourd'hui, c'est chose faite", s'est exprimé Jean-François Ndongou.

Le réchauffement des relations interparlementaires



Photo: GILLES Bastien MANGUMBA

Élus gabonais et français posant aux côtés des EFG.

G.B.M.
Libreville/Gabon

COMME l'a mentionné le député Jean-François Ndongou, président du Groupe d'amitié France-Gabon au palais Léon Mba, mardi dernier au Cap Santa-Clara, la visite des six élus du peuple français marque véritablement le réchauffement des relations entre les palais Léon Mba et Bourbon. Un réchauffement sous-tendu par l'excellence et la solidité des relations séculaires existant entre Libreville et Paris.

Ce d'autant plus que, a-t-il précisé, rien ne saurait remettre en question cette amitié qui symbolise, à plus d'un titre, l'entente cordiale, la fraternité et l'amitié entre les peuples gabonais et français.

C'est dire que cette visite pourrait être annonciatrice d'une ère nouvelle. Tant la partie gabonaise, au

regard des enjeux auxquels elle fait face, entend, de la plus belle des manières, mettre à profit l'expérience française pour relever un certain nombre de défis.

Institution plus que centenaire, l'Assemblée nationale française, en effet, du haut de son prestigieux passé et riches des multiples expériences et épreuves qu'elle a connues, apparaît comme un partenaire privilégié pour la partie gabonaise. D'autant plus que les procédures et pratiques législatives et parlementaires en vigueur chez nous sont d'inspiration hexagonale. Ce qui démontre une certaine conjonction d'intérêts entre les deux chambres du Parlement.

Comme quoi, cette coopération, qui se veut agissante et dynamique, est une plus-value pour le renforcement des capacités et l'efficacité des élus du peuple gabonais.